

Les Espaces Cyclophones

Le concept des Cyclophones a été élaboré par François Cys au sein du projet *Mécaniques sonores*. Cette série d'installations provenant d'un monde où les objets ont la parole est un regard poétique à travers une recherche d'harmonie entre l'espace et le temps, le spirituel et le physique, le palpable et l'impalpable.

Les espaces Cyclophones sont composés d'un ou de plusieurs vélos transformés en modes de production sonore dont l'énergie motrice est la force musculaire.

L'agencement de ces machines ouvre sur un univers où s'harmonise l'effort physique, les mouvements mécaniques et les phénomènes acoustiques.

Ces espaces de découvertes invitent le spectateur à prendre possession des installations et à en découvrir les rouages par lui-même.

Présentation des Cyclophones

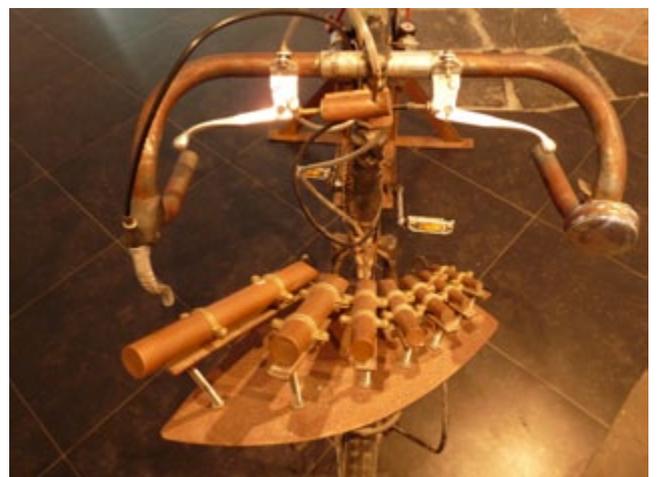
Le Vélorgue



Créé en 2005, il est le premier né de la famille. Un système de pompe gonfle la selle au rythme du pédalier. Les mouvements du guidon permettent de voyager sur une gamme de flûtes alimentées par l'air contenu dans la selle. Ce cyclophone a la particularité de pouvoir se déplacer, une réserve de sable permet de matérialiser la mélodie en une ligne colorée sur le sol. [ici](#), [lien vidéo](#)



Pour l'usage public le Vélorgue est placé sur une béquille afin de pouvoir se concentrer sur la mélodie, sans se soucier d'une sortie de route.



Une commande de frein permet de libérer l'air contenu dans la selle vers la gamme de flûtes, déclenchant des sonorités proches de celles produites par la flûte de pan. L'autre libère la ligne de sable.



Photos détails de la gamme de flûtes. Ces instruments sont construits à l'aide de tuyaux de cuivre qui proviennent d'anciennes installations de plomberie.



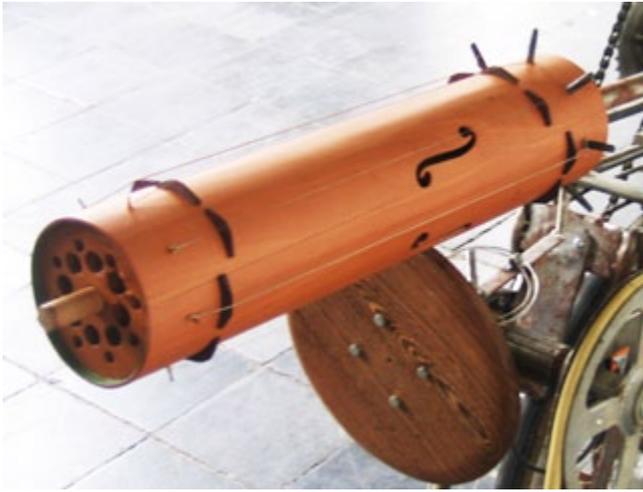
Chacun peut prendre le temps de découvrir les mécanismes par lui-même.

Le Vièlo



Créé en 2008, ce cyclophone expérimente un type de procédé sonore basé sur le principe de la vièle à roue. Le mouvement du pédalier entraîne la rotation d'une roue de bois qui frotte le bourdon d'un instrument à cordes. Les mouvements du guidon se répercutent dans la rotation de l'instrument permettant au cycliste d'évoluer sur une gamme de sonorités.





Le cylindre de l'instrument est un assemblage de feuilles de placage de poirier sur lequel sont tendues huit cordes métalliques.



Le Vièlo produit des sons que l'on pourrait appeler à des bourdonnements. Ce cyclophone forme un bon duo avec le Vélorgue.

Le Vél'eau



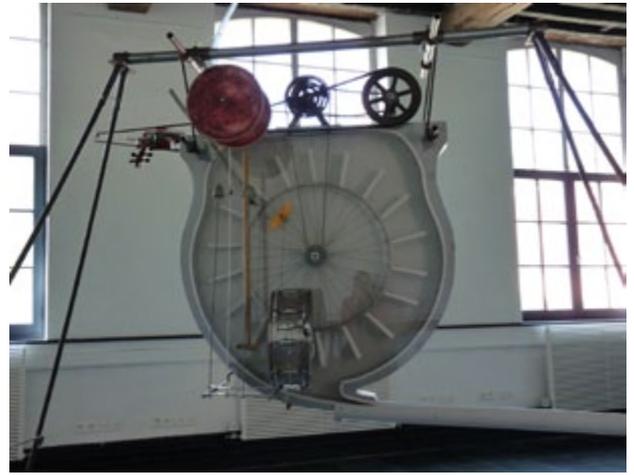
Créé en 2010, cette installation hydraulique transforme l'effort du cycliste pour alimenter un circuit d'eau qui actionne sur son passage plusieurs éléments acoustiques agencés dans l'espace.



Le fait de pédaler met la pompe en rotation et actionne le circuit d'eau. Des combinaisons de vannes permettent d'orienter l'eau vers différents circuits.



La baignoire est le point central de l'installation. Elle est à la fois le point de départ et d'arrivée du circuit d'eau. De plus, elle dévoile tout un univers sonore à ceux qui l'explorent au stéthoscope.



Lorsque l'eau passe dans le moulin, celui-ci se met en marche et enclenche une symphonie de percussions, cloches et de cordes frottées.

[Ici, lien vidéo.](#)



L'orgue de pluie,

a vu le jour en 2009 au sein du projet *Heartscopes*. Il fait désormais partie intégrante du circuit Vél'eau.

Plusieurs « goutte à goutte » tombent sur des percussions et produisent des sons à peine audibles à l'oreille.

L'usage du stéthoscope permet de découvrir une rythmique complète et variable suivant le débit d'eau que véhicule le cycliste.

Les instruments sont construits de bonnets de bains tendus sur un assemblage de tubes p.v.c. Ces matériaux donnent aux sons une teneur ronde et douce.

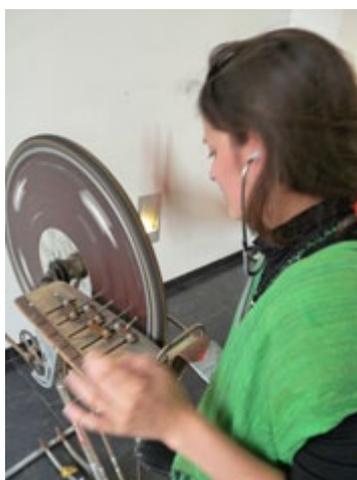


Dans l'installation Vél'eau, le cycliste fournit l'effort pour que d'autres puissent en profiter, ce qui renforce complicité entre les personnes présentes.

Le Cycloscope



Créé en 2009, il est né au sein du projet *Heartscopes* et présente des liens de parenté avec les *Musiscopes*. Ce Cyclophone utilise le cadre du vélo comme caisse de résonance où se mélangent les sons. L'aménagement de différents éléments sonores permet de composer seul ou en groupe des univers audibles au stéthoscope.



En tournant la roue, la mélodie automatique d'un lamellophone se met en marche.



Grâce au stéthoscope, le vélo lui-même devient une surface de jeu. On se met à gratter, frotter, tapoter, à différents endroits. On peut alors permet de composer seul ou à plusieurs un univers sonore complet.

Le Vélo d'appart.



Créé en 2006 en tandem avec Eric Van Osselaer, cette installation tentaculaire recrée à elle seule un espace architectural polysensoriel. Elle utilise la force musculaire pour produire de l'air mis sous pression par le poids du corps, et le redistribue vers des instruments aux timbres diversifiés à l'aide d'un clavier de commandes.

[ici, lien vidéo.](#)



Espace Cyclophones, dans la chapelle de l'hospice d'havré à Tourcoing, festival de l'entorse 2010.



Installation playtimes dans les jardins des anciens abattoirs de Mons, festival city sonics 2007.



Installation au domaine provincial de Chêvetogne pour le festival cycl'eau 2011.



Vélo d'appart aux anciens abattoirs de Mons festival city sonic 2006.

A elle seule, cette installation propose un univers acoustique et visuel omniprésent. Ces instruments envahissent l'environnement et spatialisent les sources sonores.

L'espace avec lequel il doit cohabiter dirige l'architecture des tentacules et détermine une ambiance acoustique par le choix des instruments et leurs dispositions.



Espace Cyclophones à Bruges pour «opening of sound factory» 2011.



Installation au parc de la bergère à Paris/Bobigny, pour la Biennale « terre en tête » 2008.



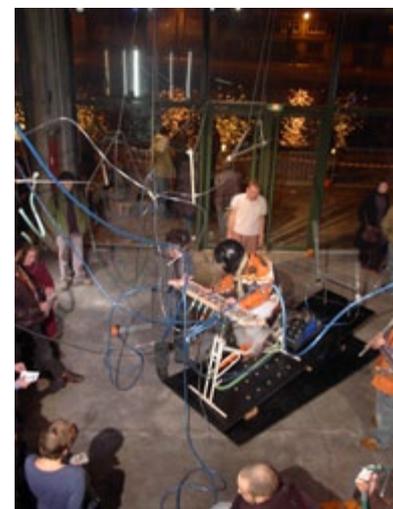
Espace Cyclophones dans l'ancienne gare de Perruwelz, pour le festival carrefour des générations 2010.



Sur les quais de l'escaut à Tournai, pour la fête de la mobilité 2007.



Vélo d'appart dans une boule de l'atomium à Bruxelles pour le festival dico kids 2008

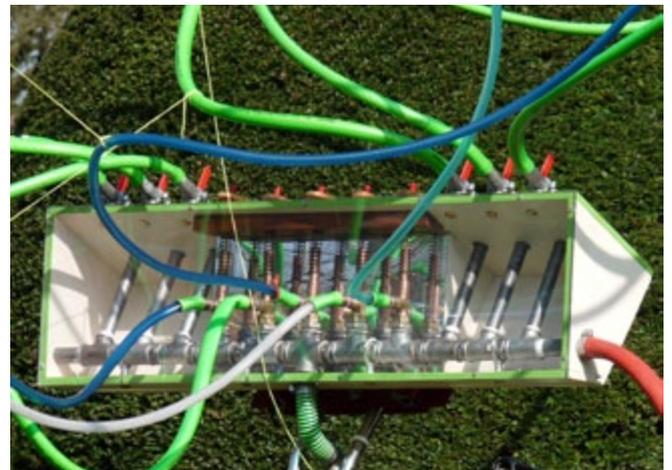
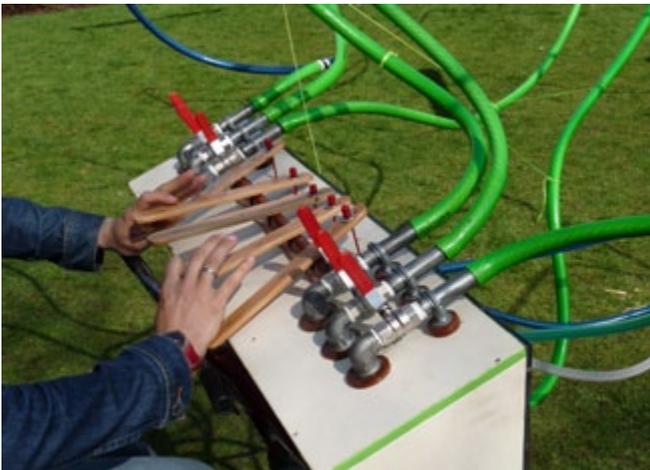


Vélo d'appart au point FMR à Paris, pour le festival d'art sonore octopus #4 2007

Le mouvement du pédalier entraîne les deux soufflets verts dans un mouvement de va et vient, et gonflent la réserve d'air logée en dessous de l'installation. Celle-ci s'ouvre en porte-feuille soulevant le cycliste et son vélo. Le poids du corps influence la pression de l'air contenu dans la poche, ce qui se répercute dans les tonalités des instruments.



Le clavier se constitue de six vanes quart de tour qui permettent de régler des nappes de basses et de cinq touches beaucoup plus réactives qui sont destinées à un usage plus mélodique.



Plusieurs éléments ne sont accessibles que par les personnes qui se trouvent dans l'espace environnant. Pour découvrir pleinement le potentiel de l'installation, il est nécessaire qu'une interaction se crée entre le cycliste et les « spect'acteurs ».



En montant à l'arrière, on peut augmenter la pression et donner par des mouvements de rebonds du corps, des impulsions qui teintent la composition du cycliste.



Duo avec un spect'acteur qui module le son d'un instrument à membrane à l'aide de sa main. Il peut l'apposer sur son menton et donner un effet wah-wah en modifiant l'ouverture de sa bouche.



A gauche, le musicien obture les trous situés sur le corps de cet instrument mélodiques. Grâce aux efforts du cycliste, il garde la bouche libre pour colorer son jeu d'un wah-wah.



A droite, un mélodica est branché sur le circuit, le spect'acteur peut alors composer ses mélodies.



Instrument basses à coulisse. Fabriqué en tube de pvc et membrane en bonnet de bains.



Les espaces aquatique du vél'eau d'appart

L'espace salle de bains,



Le fait d'ouvrir les robinets du lavabo transformé en instrument génère la mise en vibration d'une anche libre altérée par le bouillonnement des bulles dans l'eau.

Les flûtes à piston aquatique,

construites en tubes de pvc et embouchure en bois. Ces flûtes se plongent dans l'eau permettant d'évoluer de manière fluide sur la gamme de sonorités. [ici, lien vidéo.](#)



Le Vélo d'appart sait tirer profit de l'environnement qu'il intègre. Ici les flûtes sont plongées directement dans le canal.



Les espaces bulles,



Issues du projet Heartscopes, les espaces bulles offrent un bouillonnement d'air dans l'eau qui se découvre au stéthoscope. Les matériaux des récipients ainsi que leurs formes influencent la couleur du son.



La famille des oiseaux,



Les canards sont des instruments à membranes en sachets plastiques. Leurs colonnes d'air sont prolongées d'un tuyau souple contenant un fond d'eau. L'eau laisse passer l'air par saccade créant des mouvements arrêtés de la membrane. C'est le son de basse-cours qu'ils émettent qui leur vaut leur nom.



Les mouettes utilisent le même procédé aquatique que les canards. Le système de membranes est remplacé par une embouchure de flûte. Altérée par les bulles d'air, l'eau se met en mouvement dans le tuyau créant des variations de tonalités. Il n'y a qu'à les entendre pour en deviner leur nom.